

Air de la princesse d'Orange

I

Viens, ô toi que j'adore,

Ton pas est plus joyeux

Que le vent des cieux ;

Viens, les yeux de l'aurore

Sont divins, mais tes yeux

Me regardent mieux.

Avril, c'est la jeunesse ;

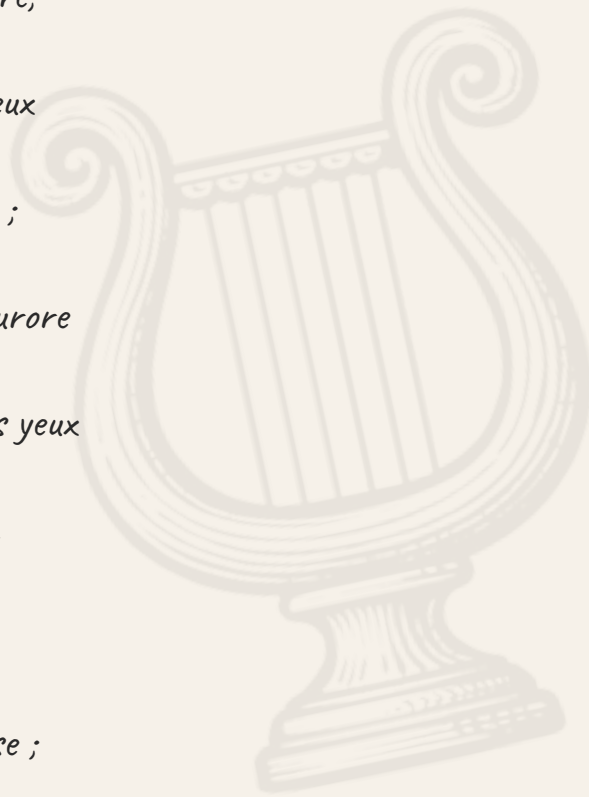
Viens, sortons, la maison,

L'enclos, la prison,

Le foyer, la sagesse,

N'ont jamais eu raison

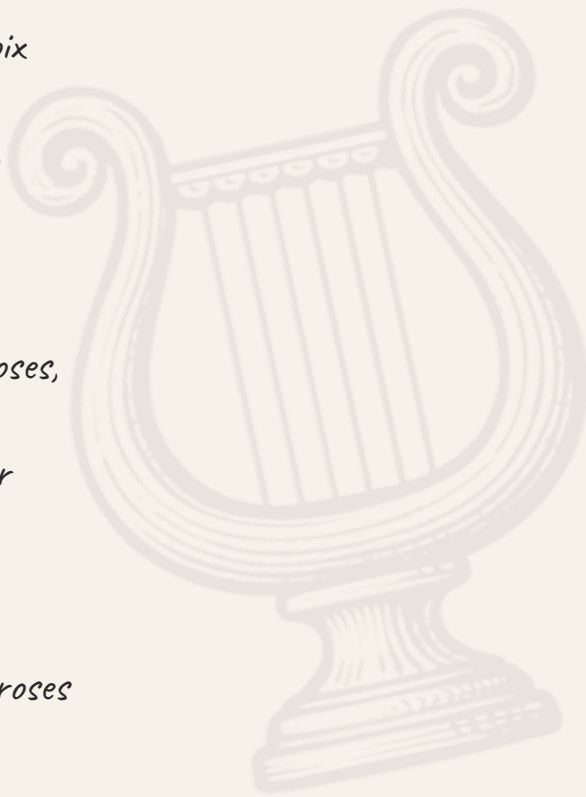
Contre la saison.



*Pour peu que tu le veilles,
Nous serons heureux ; vois,
L'aube est sur les toits,
Et l'eau court sous les feuilles,
Et l'on entend des voix
Du ciel dans les bois.*

*Toutes les douces choses,
L'hirondelle au retour
Dans la vieille tour,
Les chansons et les roses
Et la clarté du jour,
Sont faites d'amour.*

*Aimer, c'est la première
Des lois du Dieu clément.*



Le bois est charmant ;

Et c'est de la lumière,

Et c'est du firmament

Qu'on fait en aimant.

Belle, à la mort tout change ;

Le ciel s'ouvre, embaumé,

Superbe, enflammé,

Et nous dit : viens ! sois ange !

Mais qui n'a pas aimé

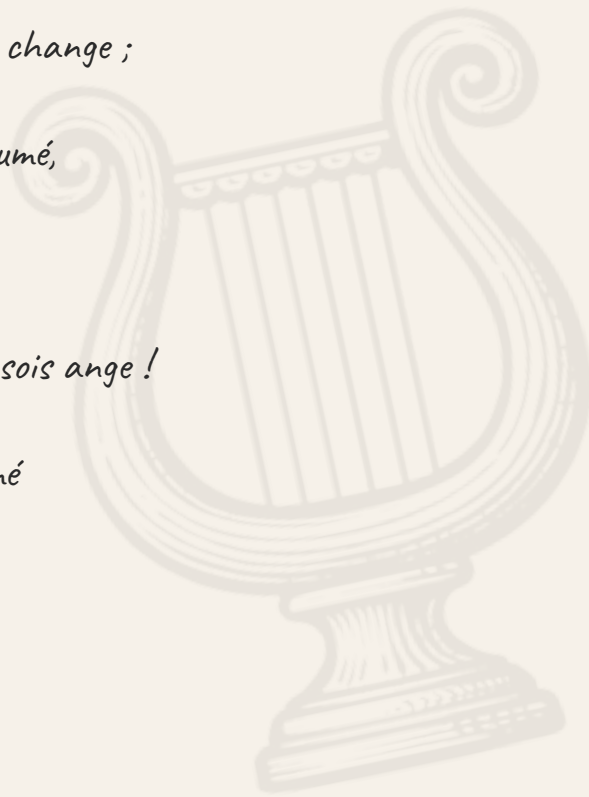
Le trouve fermé.

II

Mais dans les bois recèle

Les amours innocents,

Les amours innocents,



L'homme en est l'étincelle,

Les amours innocents,

La femme en est l'encens.

Couchez-vous sur la mousse

Dans le beau mois de mai ;

Dans le beau mois de mai,

La chose la plus douce

Dans le beau mois de mai

C'est quand on est aimé.

Parcourez les charmilles,

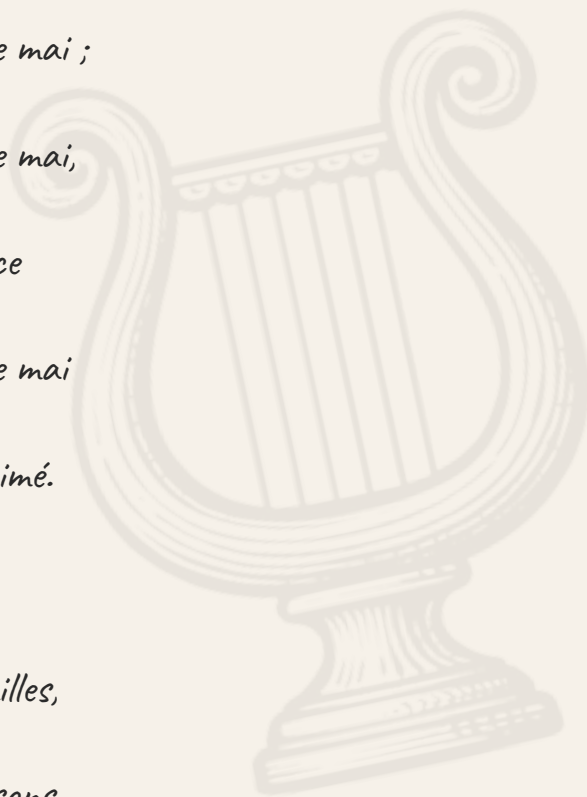
Les sources, les buissons,

Les sources, les buissons ;

Autour des jeunes filles,

Les sources, les buissons

Chanteront des chansons.



Sitôt qu'une femme aime,

Au fond de son esprit,

Au fond de son esprit

Brille l'aube elle-même ;

Au fond de son esprit

Une rose fleurit.

Vous qui voulez des flammes,

Vous qui voulez des fleurs,

Vous qui voulez des fleurs,

Cherchez-en dans les âmes ;

Vous qui voulez des fleurs,

Cherchez-en dans les coeurs.

Victor Hugo (1802-1885)

